

AU-DELA DU TETRAEDRE DES 4 DISCOURS

Au cours de *L'envers de la psychanalyse*, Lacan développe les 4 discours : discours du maître, discours de l'université, discours de l'analyste et discours de l'hystérique. Chaque discours a 4 places, réparties sur deux étages, que Lacan nommera différemment au fil du temps. Le 18.2.70, il écrit au tableau :

désir	→	Autre
-----		-----
vérité		perte

Mais à la fin de *Radiophonie*, qu'il évoque le 9.4.70, il écrit :

l'agent	→	l'autre
-----		-----
la vérité		la production

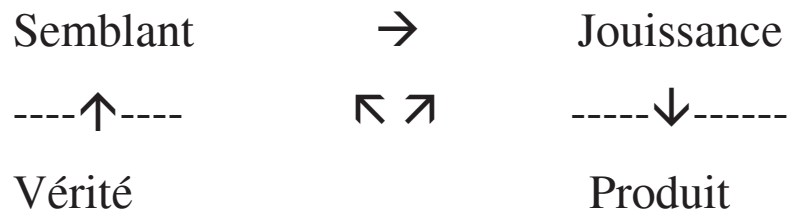
Le 10.6.70, encore une petite modification :

agent	→	travail
-----		-----
vérité		production

Dans ... *ou pire*, Lacan change de termes (1.6.72) :

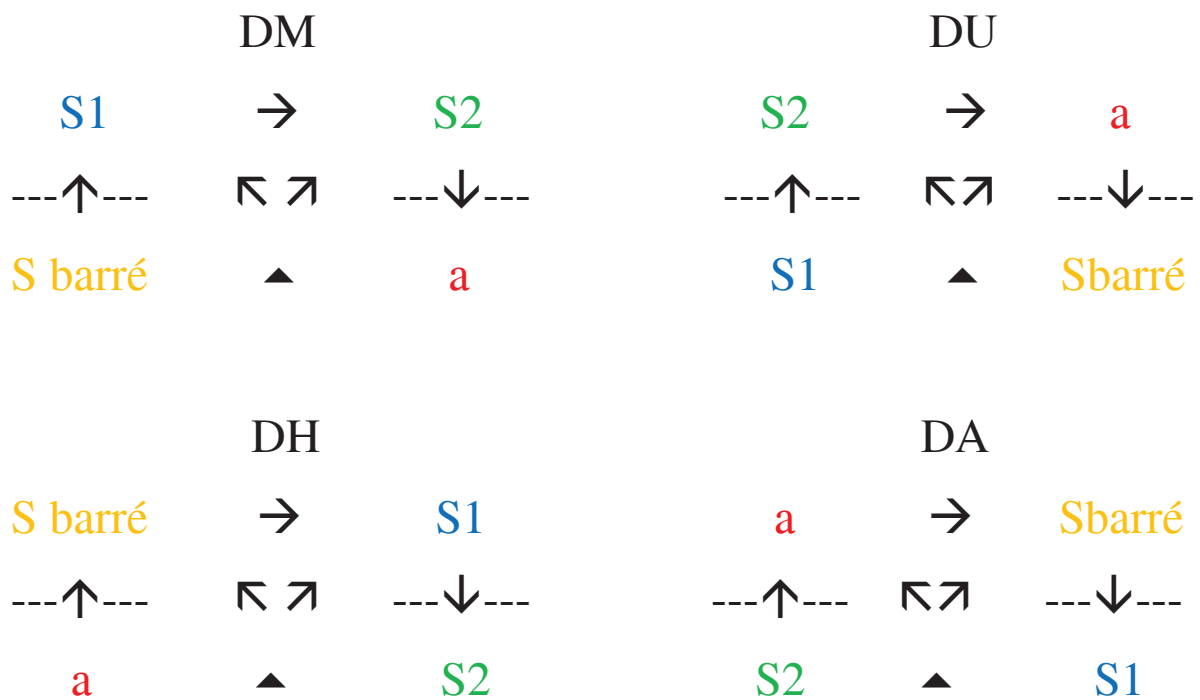
semblant	→	jouissance
-----		-----
vérité		plus-de-jouir

Dans sa présentation, Michel Roussan reprendra à peu près cette dernière dénomination : vérité, semblant, jouissance et produit. Il indique également des passages entre ces 4 places, sauf entre produit et vérité, passage barré par la castration :



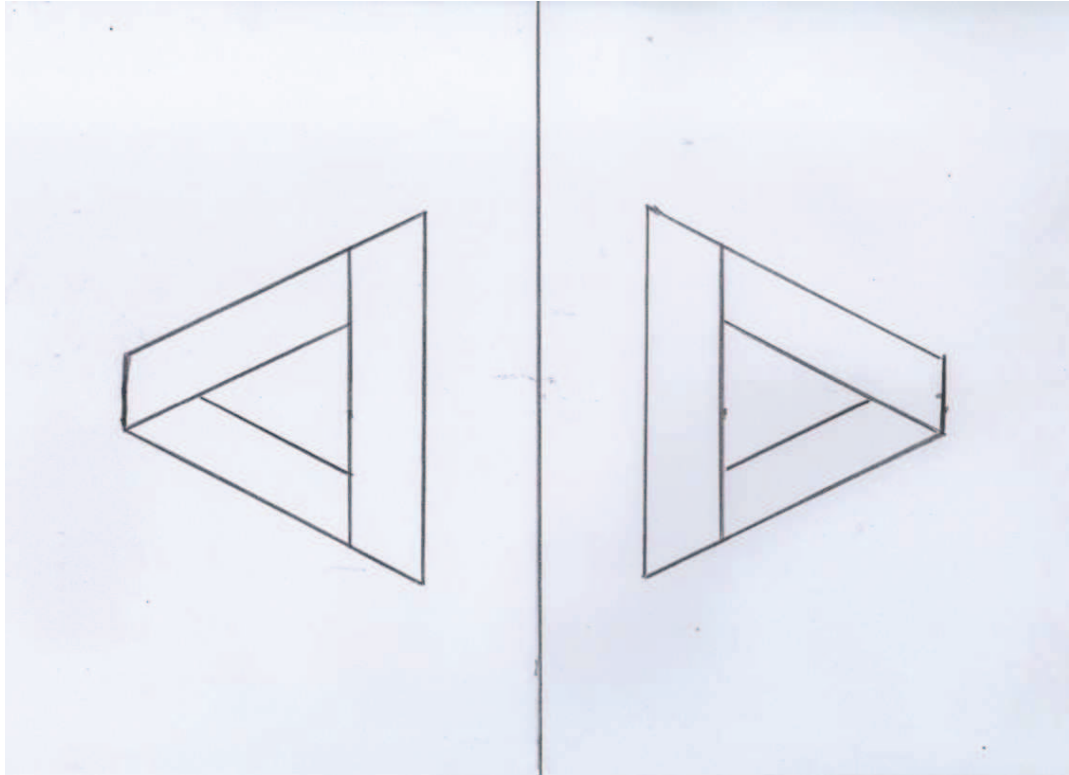
4 termes, S barré, S1, S2 & a occupent selon cet ordre fixe, successivement les 4 places de chaque discours, dans l'ordre DM DH DA DU ; ce qui suppose un passage de terme de la place P à la place V, retour à la vérité uniquement lors du passage d'un discours à l'autre, jamais à l'intérieur d'un même discours.

Les flèches $V \nearrow J$ et $P \nwarrow S$ n'interviennent pas dans la ronde des termes, mais montrent une circulation à sens unique, horaire, entre les seules places S, J & P, et l'impossibilité de revenir à V, dans un seul et même discours. Dans le discours du maître, le 11.3.1970, Lacan évoque une barrière à l'étage au-dessous, dessinée sous forme de triangle \blacktriangle , S barré \blacktriangle a.

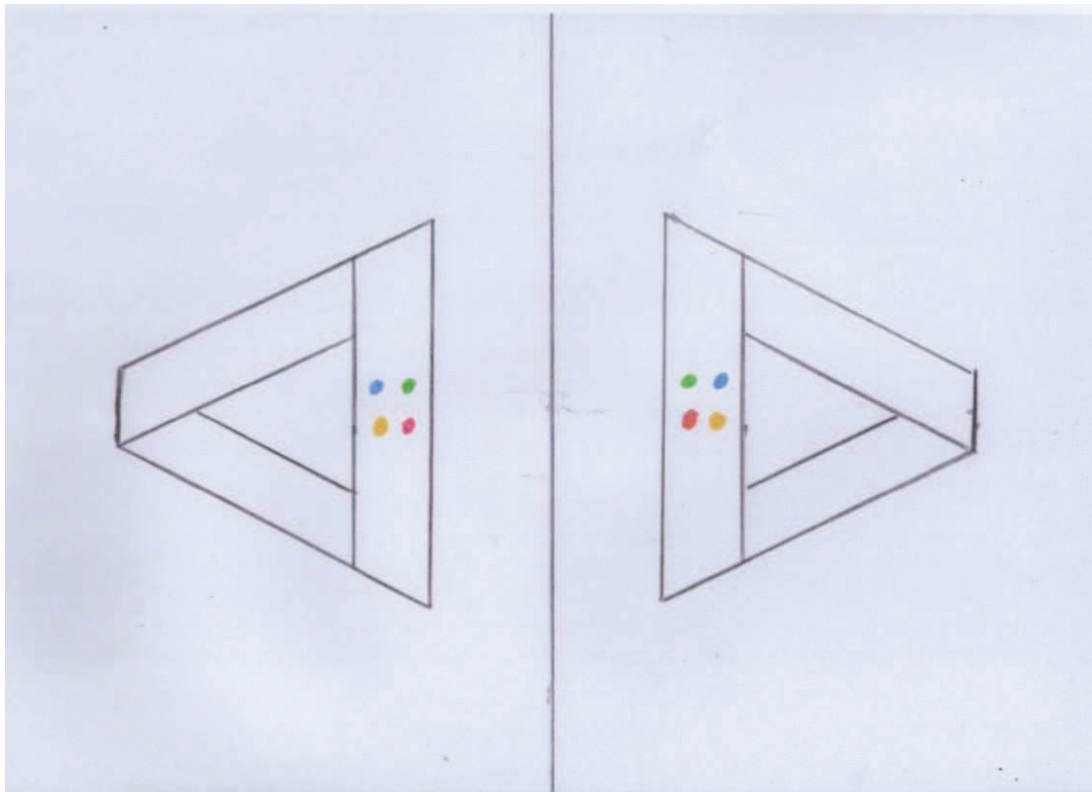


Au début de *L'envers de la psychanalyse*, Lacan évoque des quadripodes tournants (26.11.69), un appareil à 4 pattes avec 4 positions pour définir 4 discours radicaux, la structure tétraédrique de chacun (13.1.71), une opération de quart de tour permettant de passer de l'un à l'autre. Il les oppose à la sphère de l'idée imaginaire du tout, de la clôture de la satisfaction et du savoir absolu hégélien. S'oppose à celle-ci ce qui fait nœud dans le travail analytique, par les voies de l'inconscient. Mais ce n'est qu'à partir du 9.2.70 que Lacan s'attachera aux nœuds borroméens!

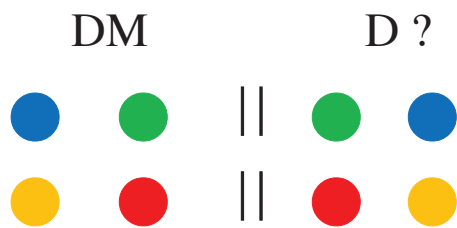
Une topologie rendrait compte des 4 discours, la bande de Möbius, ce qu'énonce Lacan en juin 1970 dans *Radiophonie*, « *dissymétrique et orientée, elle a une image spéculaire, une image où la droite est devenue la gauche.* »



Remplaçant les 4 termes du DM par leur couleur (on peut maintenir les barres horizontales entre les 2 étages du discours, mais pas la flèche de l'étage supérieur qui serait alors orientée en sens inverse):



l'image spéculaire du DM ne correspond à aucun autre des 4 discours !



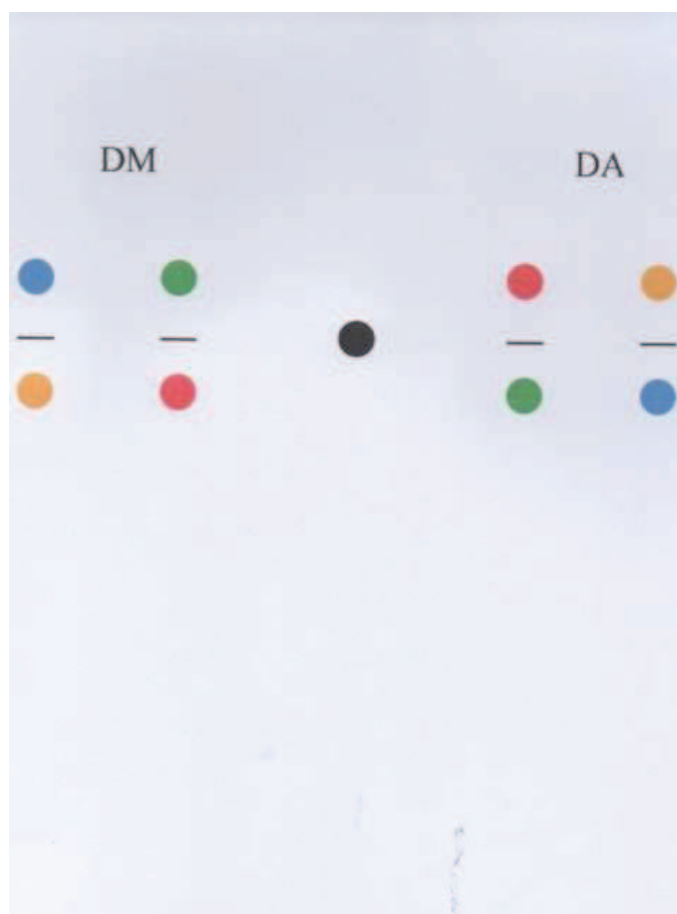
Lacan reprend le 13 janvier 1971 au début *d'un discours qui ne serait pas du semblant*, la structure moebienne, s'appuyant sur la théorie freudienne de la double inscription, « à l'endroit et à l'envers, sans qu'un bord ait été franchi », ce qui n'est pas possible comme on vient de le voir. Et encore, « *le discours du maître n'est pas l'envers de la psychanalyse, il est où se démontre la torsion propre du discours de la psychanalyse.* » Si j'inscris quatre en chiffres romains, IV, sur une face, au même niveau mais au revers, j'écris VI. Idem, si j'applique la face de ma main droite, de l'autre côté je dois appliquer la face de ma main gauche pour la superposer à celle de droite. Il s'agit d'une inversion droite-gauche en lisant la bande dans le sens de sa longueur et non de sa largeur, et il n'y a pas d'inversion haut-bas qui dirigerait mes doigts vers le bas, ni de renversement des chiffres romains ! Ce qui ne s'applique pas aux DM et DA, si l'on substitue aux termes une couleur à la place de chaque terme, car la structure de chaque discours s'écrit sur 2 étages !

Plus loin Lacan produit une bouteille de Klein à propos du semblant qu'est le phallus (p.152) et enchaîne sur l'hystérie. Cette bouteille résulte de l'accolement de 2 Möbius inverse l'une de l'autre et est donc aussi impropre à figurer les 4 discours répartis en 2 étages.

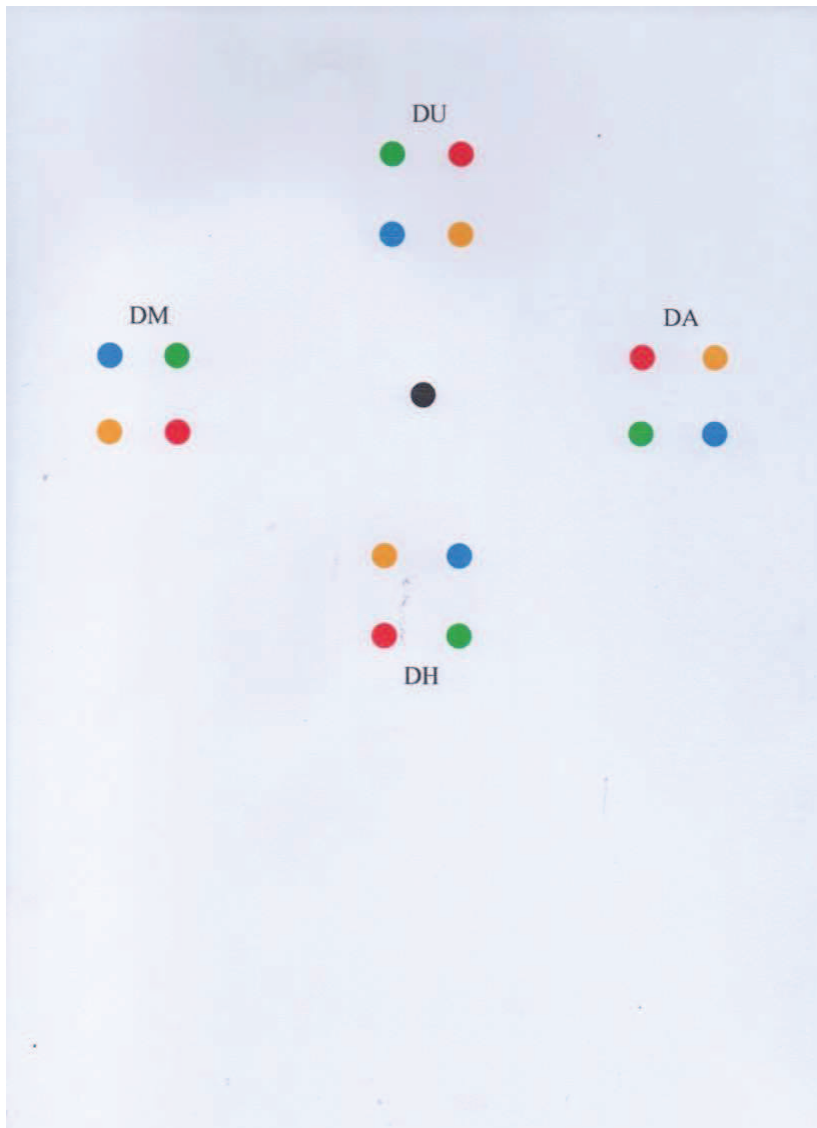
Par contre, l'année précédente dans *L'envers de la psychanalyse*, le 18.2.70, Lacan énonce « *que ce discours du maître n'a qu'un contrepoint, c'est le discours analytique (...) je l'appelle contrepoint parce que sa symétrie, s'il en existe une – et elle existe –, n'est pas par rapport à une ligne, ni par rapport à un plan, mais par rapport à un point. La disposition de ces quatre termes (...) montre assez cette symétrie par rapport à un point, qui fait que le discours psychanalytique est très précisément au pôle opposé du discours du maître.* »

Lacan n'utilisera les borroméens qu'à partir d'*Encore*, juin 1973.

Si j'utilise le point de symétrie, évoqué par Lacan dans *L'envers de la psychanalyse*, le contrepoint du DM est bien le DA (évidemment sans la flèche de l'étage supérieur qui serait inversée) :



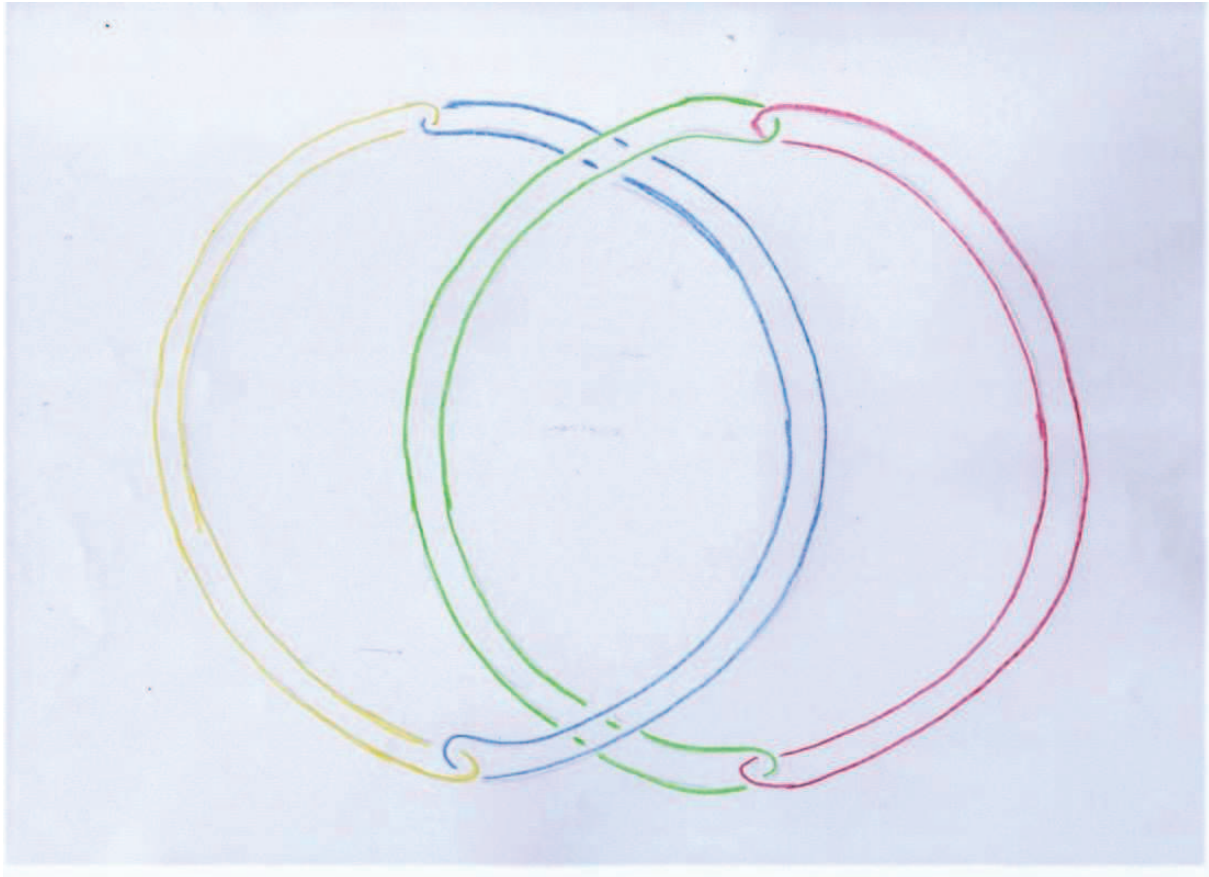
Si j'utilise une symétrie radiaire,



Ce n'est que tardivement que je m'aperçois qu'en changeant de $\frac{1}{4}$ de tour d'un discours au suivant dans le sens horaire, lorsqu'ils sont disposés sur 2 étages, eux les 4 termes de chaque discours ont une rotation de $\frac{1}{4}$ de tour de place dans le sens anti-horaire. Et vice versa.

Suivant la disposition fléchée des 4 discours de Michel Roussan, qui n'est pas celle dessinée par Lacan, mais ne tenant pas compte de ses flèches obliques, je tente une mise en topologie des 4 discours, sous forme de nœuds borroméens à 4 en présentation linéaire. J'attribue à chaque rond une couleur

et une nomination différentes, jaune pour S barré, bleue pour S1, verte pour S2, rouge pour a. Les 4 ronds s'associent 2 par 2, soit JBVR, soit JVBR, soit JRBV. Voici le JB/VR, formé de 2 paires, une gauche, une droite. Dans chaque paire, l'un peut pivoter avec l'autre et prendre sa place, et réciproquement. Par contre, impossible pour les 2 ronds médians de s'échanger.



Il n'y a que 3 types de borroméens à 4 couleurs ! Dans le passage d'un type à l'autre, il a fallu couper l'un des 4 ronds pour les dénouer tous et renouer les 4 différemment.

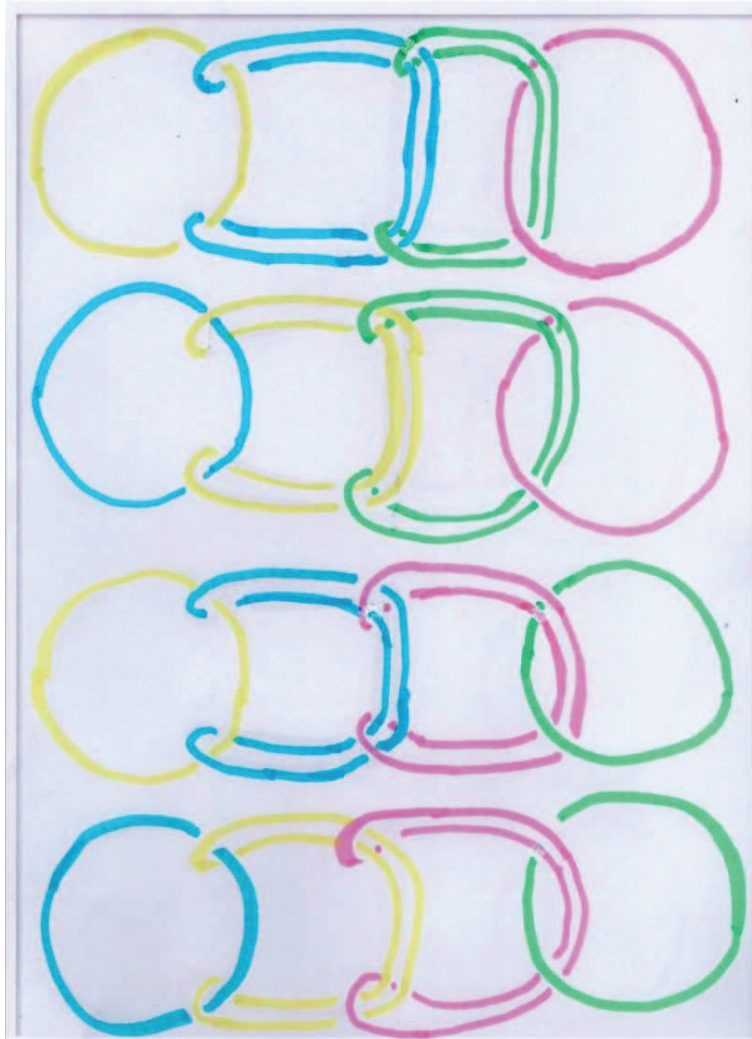
Chacun des 3 types de borroméen à 4 ronds, a 4 présentations (et je souligne au passage celles se rapportant aux 4 discours):

pour le JBVR : JB/VR(DM & son inverse VR/JB=DA), BJ/VR, JB/RV et BJ/RV ;

pour le JVBR: JV/BR, VJ/BR, JV/RB et VJ/RB;

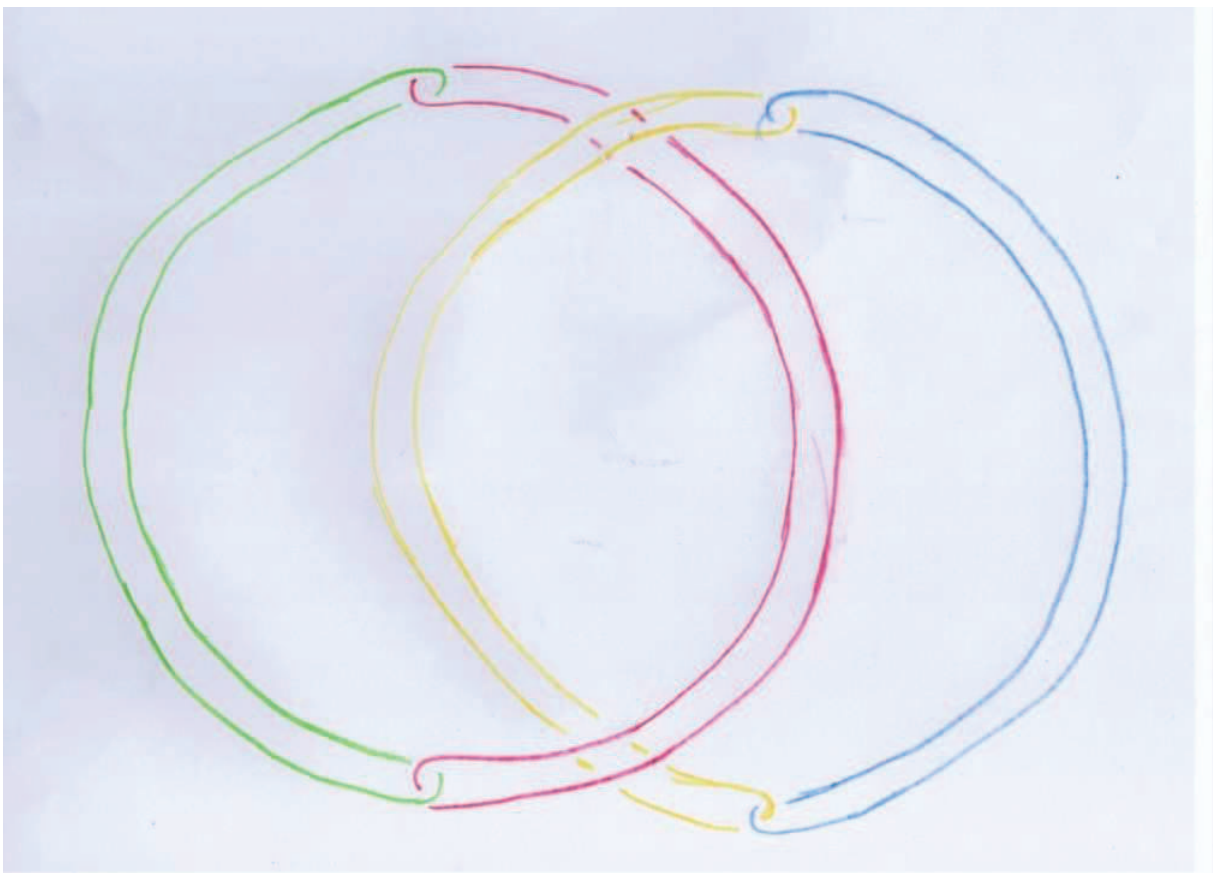
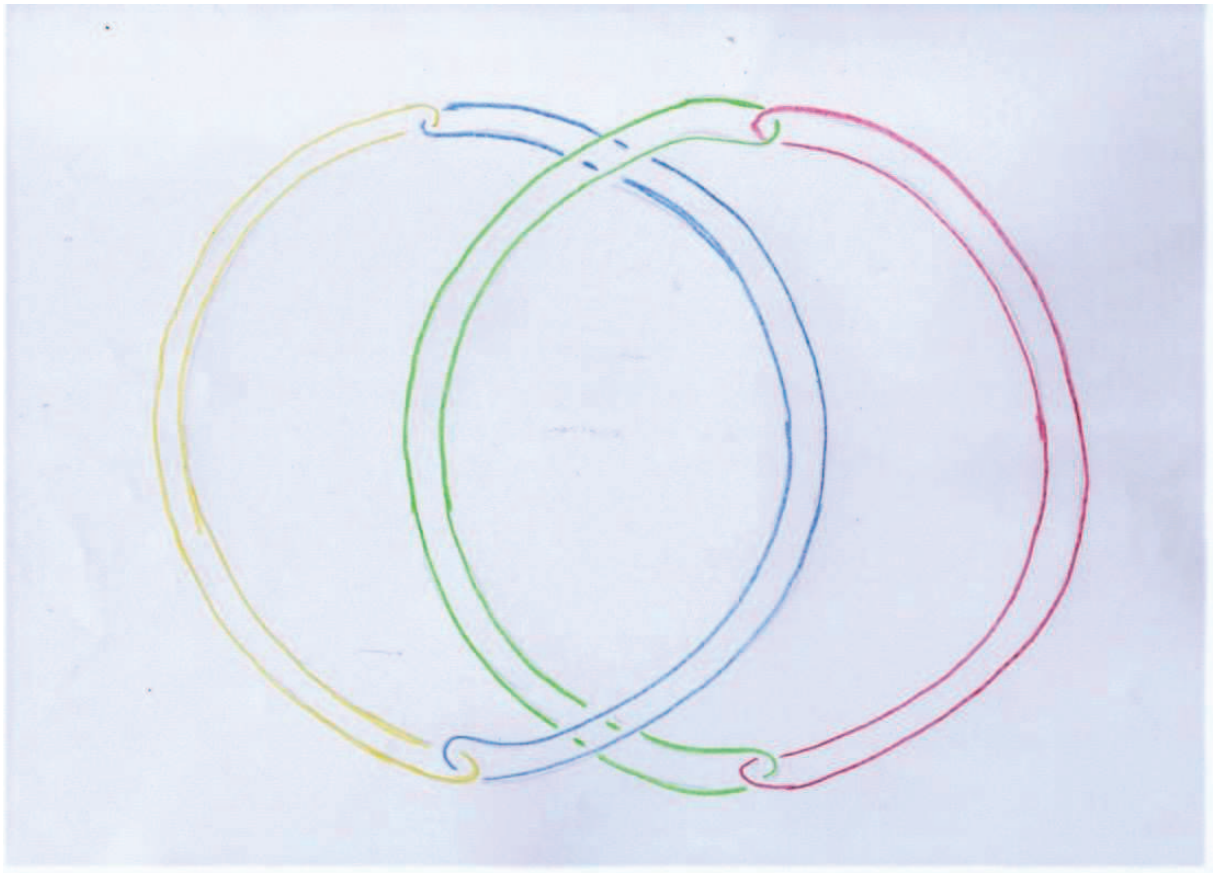
pour le JRBV: JR/BV, RJ/BV(DH & son inverse BV/RJ=DU), JR/VB et RJ/VB.

(ci-contre, les 4 présentations du JB/VR)



Mais seulement 2 types de 4-borro interviennent : JBVR et JRBV.

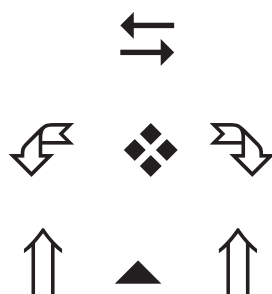
Une seule des 4 présentations de JBVR illustre 2 des 4 discours : **JB/VR** pour la suite Sbarré/S1//S2/a du DM, **VR/JB**, inverse de BJ/RV, pour la suite S2/a//Sbarré/S1 du DA. Le petit tourniquet de Lacan s'obtient par permutation du couple de gauche avec celui de droite, soit par une rotation de 180°.



Dans Radiophonie (1970), Lacan énonce « *ce que j'ai instauré cette année d'une articulation radicale du discours du maître comme envers du discours du psychanalyste* ». L'impossibilité fait lien entre ces 2.

Pour « *deux autres discours se motivant d'un quart de tour à faire passage de l'un à l'autre, nommément le discours de l'hystérique d'une part, le discours universitaire de l'autre* », il faut un autre 4-borro, le JRBV, à 4 présentations aussi, dont une seule, n'en retiens que 2 : **RJ/BV** pour la suite a/Sbarré//S1/S2 du DH et son inverse, **BV/RJ**, pour la suite S1/S2//a/Sbarré du DU. Ces 2 présentations sont également à l'envers l'une de l'autre, par permutation du couple de gauche avec celui de droite, soit par rotation de 180°. L'impuissance fait lien entre eux.

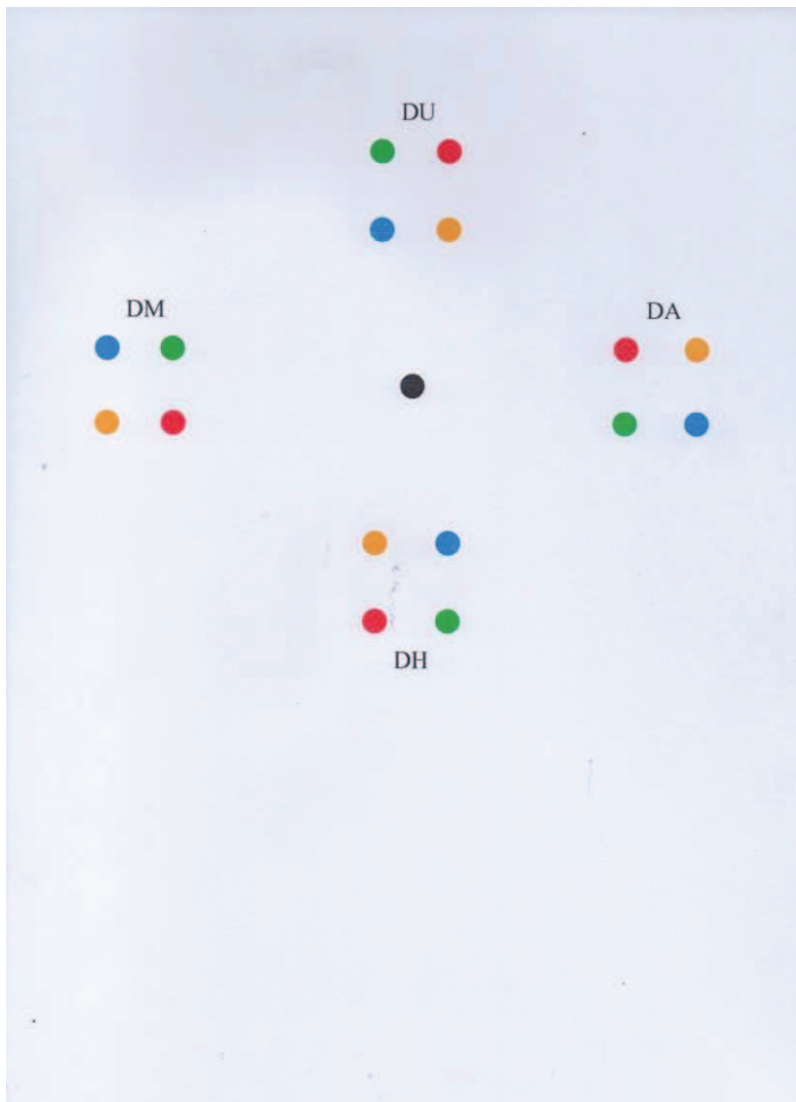
Le schéma ci-dessous montre des flèches correspondant aux 4 termes de tout discours, disposés sur 2 étages, la pointe de chaque rond indiquant le rond avec lequel il peut s'échanger; le signe ❖ indique l'impossibilité d'échange entre les 2 ronds médians; le signe ⇔ indique l'échange possible entre les 2 paires; le signe ▲ indique la barrière entre vérité et produit. Pour tout discours, il suffit de donner aux flèches les couleurs correspondantes.



Le parcours successif des 4 discours par quart de tour contraint au passage d'un 4-borro à un autre (il n'y en a que

trois, dont deux seulement interviennent ! ne pas les confondre avec leurs représentations respectives !), lors de chaque quart de tour.

Les 4 représentations borroméennes des 4 discours se disposent également en symétrie radiaire autour d'un point, la même que la disposition en contrepoinet des 4 discours présentée plus haut.



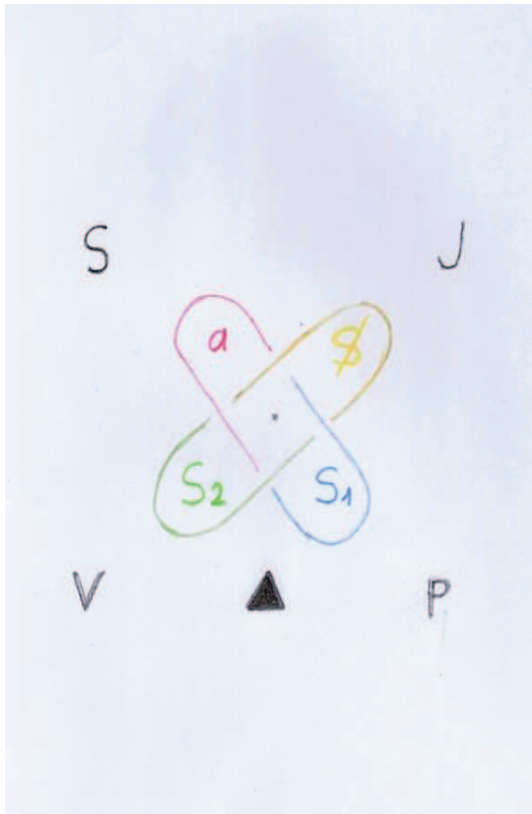
Est-il indu d'employer des nœuds borroméens à quatre, à propos des quatre discours ? assemblage qui ne reposerait que sur l'homophone « quatre » ? Au niveau des 4 discours, il n'y a que 2 envers, l'un marqué de l'impossibilité, DM envers

(diamétralement opposé) de DA, l'autre marqué de l'impuissance, DH envers de DU. Dans leur succession linéaire, seul un quart de tour sépare chacun de son successeur. Il y a 2 parcours successifs des 4 discours, soit dans le sens horaire DM, DU, DA, DH, soit dans le sens anti-horaire DM, DH, DA, DU, non utilisé par Lacan. « (...) *du discours du maître comme envers du discours du psychanalyste, deux autres discours se motivant d'un quart de tour à faire passage de l'un à l'autre, nommément le discours de l'hystérique d'une part, le discours universitaire de l'autre, ce qui de là s'apporte, c'est que l'inconscient n'a à faire que dans la dynamique qui précipite la bascule d'un de ces discours dans l'autre. (...) par décalage de la place où l'effet de signifiant se produit.*» (Radiophonie) Le $\frac{1}{4}$ de tour qu'exécute la bascule d'un discours au suivant, passage d'un 4-borroméen à un autre, correspond à la dynamique de l'inconscient. « *l'impossibilité de gouverner (pour le maître) ne sera serrée dans son réel qu'à travailler régressivement la rigueur d'un développement qui nécessite le manque à jouir à son départ, s'il le maintient à sa fin* », soit par régression à partir du DH, dans un sens anti-horaire.

Selon ce qu'il présente, Lacan recourt plutôt au sens horaire pour opérer $\frac{3}{4}$ de tour, lorsqu'il passe du petit a à la place de la vérité dans le discours de l'hystérique, « *l'objet a (...) bien entendu, les hommes en raffolent* », à la séduction de vérité que l'analyste présente, « *en ceci qu'il en saurait un bout sur ce qu'en principe il représente.* » (10.7.1970) Ce passage s'effectuant par le biais du discours du maître, le signifiant maître passant de l'agent à la place de la production. Il évoque aussi à ce propos, la séduction de la vérité, sur laquelle il revient plus amplement au séminaire suivant : « *rien n'est*

incompatible avec la vérité (...) C'est un lieu (...)d'évacuation, du langage comme du reste.(...) La vérité est séduction d'abord, et pour vous couillonner.Pour ne pas s'y laisser prendre, il faut être fort. Ce n'est pas votre cas. (...) Il n'y a rien de plus traître comme instrument. »

Il y a plus simple, un nœud à 2 ronds et à 4 croisements alternés, qui tourne autour d'un point central donnant une symétrie radiaire. Les 4 portions de corde entre 2 croisements représentent les 4 termes du discours et tournent par $\frac{1}{4}$ de tour par rapport aux 4 places fixes des 4 discours. Suite à la tricolorabilité de Richard Fox, coloration de portion de corde entre 2 croisements successifs alternés, j'étends son invariant de tricolorabilité et je colorie les 4 portions du nœud à 2 ronds des 4 couleurs différentes utilisées jusqu'à présent. Si on change de discours dans le sens horaire (ici en passant du DA au DH), le changement de places de ses 4 termes s'effectue selon le sens anti-horaire. Au niveau des places, je maintiens le triangle qui fait barrière entre Vérité & Produit. Deux ronds pour 4 discours : sur l'un, 2 discours opposés, comme le DM & le DA, séparés l'un de l'autre par le deuxième rond du couple d'opposés DU & DH, eux-mêmes séparés l'un de l'autre par l'entrecroisement avec le premier rond.



■
Dans *Les non-dupes errent*, le 15.1.1972, Lacan évoque l'ordre donné par le borroméen rsi à propos du discours analytique mais ne fait pas référence au tétraèdre correspondant, ni aux 3 autres discours.